

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 18 (1873)
Heft: 13

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

semblement, les bataillons qui sont armés du fusil à répétition doivent assister au cours de tir prescrit par la circulaire du Conseil fédéral, du 4 novembre 1872, si toutefois cela n'a pas déjà eu lieu.

Il ne sera pas procédé à une inspection des cours préparatoires de l'infanterie par les inspecteurs d'arrondissements ; en revanche, ces bataillons seront inspectés et examinés à leur entrée en ligne.

Afin que le commandant de la division puisse transmettre directement ses ordres, les cartes et les ordres de division, etc., aux commandants des bataillons et aux chefs de corps, les Cantons que cela concerne sont priés d'adresser au Département militaire fédéral, jusqu'au 15 juillet prochain, un état nominatif de ces officiers, avec l'indication du lieu de leur domicile et de celui de la place d'armes où le cours préparatoire aura lieu.

BIBLIOGRAPHIE.

Campagne de 1870. — Belfort, Feims, Sedan. — Le 7^e corps et l'armée du Rhin. — Par le prince Georges BIBESCO, officier supérieur de l'armée française, attaché au 7^e corps. Paris, Plon, 1872, 1 vol. in-8^o.

Comme l'indique son titre, ce livre est un historique du 7^e corps, qui était commandé par le général Douay Félix. On y voit la réunion précipitée et difficile de ce corps en juillet 1870, à Belfort, tandis qu'une de ses divisions, Dumont, restait en arrière à Rome, puis à Lyon. On assiste, avec sa 1^{re} division, Conseil-Duménil, à la bataille de Wörth, puis à une triste retraite, après le 6 août, sur le camp de Châlons. Là le 7^{me} corps entre dans la nouvelle armée de Mac-Mahon, qui va si malheureusement se faire battre et capturer à Sedan, après une marche pleine de périls et d'incidents émouvants, dans lesquels se trouve la surprise de Beaumont et Mouzon, le 30 août, fatale surtout au 5^{me} corps et à une portion du 7^{me}.

Tous ces graves événements sont racontés d'une manière saisissante, avec la fidélité et l'autorité d'un témoin oculaire bien placé pour avoir pu se rendre compte de ce qui se passait. Les chapitres narratifs sont suivis, en notes, d'une traduction du rapport allemand sur la journée de Sedan, du rapport du général Douay, du procès-verbal français et du protocole de la capitulation. Trois excellentes cartes et trois grands tableaux des armées belligérantes accompagnent cette belle publication, qui par ses précieux renseignements sur le 7^{me} corps est une des sources indispensables à l'histoire de cette guerre. Déjà plusieurs historiens l'ont utilisée en lui rendant hautement justice,

La littérature militaire doit encore au même auteur une intéressante brochure sur la campagne du Mexique, publiée aussi l'an dernier à Paris, intitulée : *Le corps Lorencez devant Puebla. 5 mai 1862. Retraite des cinq mille.* En esquissant ce brillant épisode, dont il fut l'un des acteurs, le prince Bibesco relève quelques reproches adressés au commandement de la colonne française, entr'autres par M. le comte de Kératry. Cette brochure est accompagnée d'une jolie carte de Puebla et des environs.

La campagne du Nord. — Opérations de l'armée française du Nord (1870-1871). Paris, Tanera, 1873. 1 vol. in-18 avec cartes et plans.

L'auteur serait, d'après l'avant-propos de l'éditeur, le capitaine ***, dont on a réuni et complété la correspondance qu'il adressait régulièrement à sa famille après chaque affaire de l'armée du Nord. En publiant ces lettres on a voulu, dit-on, encore « opposer à des relations parfois incomplètes ou erronées un historique des faits écrits sur les lieux, en dehors de tout esprit de coterie, sans aucun parti pris, par un témoin parfaitement libre. » Le fait est que ce volume renferme de nombreux et importants renseignements sur toutes les opérations de

l'armée du Nord, et qu'il complète avantageusement, souvent en les redressant, les récits du général Faidherbe, publiés dans un livre connu. M. le capitaine** paraît même n'être pas toujours d'une bienveillance excessive pour ce général ; ses critiques et ses rectifications sont abondantes ; l'histoire impartiale ne peut que gagner à ces débats contradictoires. Cette période de la guerre, quoique bien moins importante au point de vue de l'art militaire que celle qui finit à Sedan, mérite cependant d'être étudiée avec soin. Elle offre aussi ses enseignements. Elle montre entr'autres l'écrasante supériorité d'une troupe disciplinée et régulière sur des masses de combattants improvisés, l'avantage de la qualité sur la quantité. A ce titre tous les livres sincères et positifs sur ces luttes suprêmes, où la France se débattait plutôt qu'elle ne combattait, tous les témoignages authentiques sur cette vaillante agonie, dont chaque accès correspond à un progrès des terribles serres allemandes, sont bons à enregistrer. C'est un des mérites réels du livre susindiqué à côté de beaucoup d'autres. Non-seulement il comprend quinze chapitres d'exposé des faits de guerre, mais il se termine par de nombreuses notes d'un intérêt militaire spécial, instructions diverses, textes d'ordres, de dépêches, de circulaires, d'états et d'autres documents analogues qui sont la sûre base de l'historique des opérations. Sept petites cartes, aussi claires et nettes que commodées à consulter, accompagnent ce volume.

Camille FARCY. — *Histoire de la guerre de 1870-1871. L'Empire. La République.* — Paris, Dumaine, 1872, 1 vol. in-8°.

Nous avons annoncé cet ouvrage en quelques mots lors de son apparition. Aujourd'hui, après plus ample examen, nous ne pouvons que confirmer notre opinion émise l'an dernier, c'est-à-dire que le livre de M. Farcy est un des meilleurs résumés de l'ensemble de la guerre qui ait été publié en France. Entendons-nous. C'est un bon résumé au point de vue français, tenant compte de toutes les principales publications parues dans les deux camps pour ce qui est des faits importants, mais laissant beaucoup à désirer au point de vue de l'impartialité des appréciations. Celles-ci sont caractérisées par la seule devise du livre, variante d'Alfred de Musset : « Nous reverrons votre Rhin allemand, » et par la dédicace : « A ceux qui ne désespèrent pas de la patrie. » Ces débuts, qui pourraient paraître déclamatoires, n'empêchent pas l'auteur d'être positif et sûr dans ses récits, clair et méthodique dans ses descriptions, généralement juste dans ses critiques militaires, qui parfois sont cependant un peu plus chaleureuses que de nécessité. La partie politique, dans un sens surtout républicain, a une assez large part ; néanmoins toutes les opérations militaires sont nettement tracées. Outre une préface, une conclusion et une table chronologique des faits de guerre, le volume contient quatorze livres formant deux parties, comme suit : I^{re} partie : L'Empire. — 1. La déclaration de guerre. — 2. Reichshoffen, Spikeren. — 3. Borny, Rezonville, Gravelotte. — 4. Paris, Châlons, Marche des Allemands. — 5. Beaumont, Sedan. — 6. Chute de Metz. — 7. Strasbourg, Toul, La guerre maritime. — II^e partie : La République. — 1. L'investissement de Paris. — 2. La province jusqu'au 20 novembre. — 3. Paris jusqu'à la fin du siège. — 4. La Loire et l'Ouest jusqu'à la fin de la guerre. — 5. L'armée du Nord. — 6. Les campagnes secondaires : Garibaldi, Cremer. — 7. L'armée de l'Est.

On voit par ces indications de titres, auxquelles le contenu correspond parfaitement, que tout y est bien à sa place. Quant au style, il est coulant, agréable, entraînant souvent. C'est, en somme, un ouvrage qui mérite des éloges et qui répond certainement au désir de l'auteur, d'être utile à ses contemporains et aux historiens de l'avenir. Parmi ses imperfections, signalons à la page 474 une erreur trop aimable à notre endroit et trop flatteuse pour que nous en bénéficions silencieusement au détriment d'autrui. Ce n'est pas dans la *Revue militaire suisse*, mais dans la *Bibliothèque universelle*, paraissant aussi à Lausanne, sous l'habile

direction de M. E. Tallichet, qu'ont été d'abord publiées les lignes sur l'armée de Bourbaki, citées par M. Farcy, et auxquelles il ajoute son propre témoignage comme commandant d'un bataillon de mobiles du 15^e corps.

L'armée, le service personnel et la frontière allemande, par le capitaine DANEBOG. Bruxelles, Lebégue et C^e. 1873, 1 br. in-8^o de 54 pages.

« Voilà des chacals, faites-m'en des lions. Vous êtes payés pour cela. Le vicomte du Tout-Venant (sénat de Tohu-bohu, séance du 10 décembre). » Telle est l'épigraphe de cette brochure, mettant beaucoup de verve à discuter les diverses phases de la réorganisation militaire belge, actuellement en cours, et à combattre entr'autres le système des remplaçants, qui donne trop de mauvais soldats, trop de chacals, dont les officiers, d'après les exigences de quelques hauts moralistes, devraient faire des lions. Le capitaine Danebog (lire Franz Crousse) réfute éloquentement les gens trop confiants, qui conseillent à la Belgique de faire des économies militaires, en se reposant sur sa neutralité, et il conclut comme suit : « L'état de choses actuel de l'Europe est instable, anormal et fébrile. La corde rompra à force d'être tendue, et cette situation cessera nécessairement lorsque les quelques nœuds gordiens de la politique contemporaine qui restent encore à défaire auront été tranchés par le glaive.

« Mais, d'ici là, malheur à celui qui ne sera pas prêt au moment critique ; malheur au peuple qui, par imprévoyance, par égoïsme ou par légèreté, aura hésité à faire les sacrifices nécessaires pour préparer la défense de son territoire et de son indépendance.

« Que la Belgique écoute donc ceux qui sont prêts à donner leur vie pour la défense de son drapeau et de son indépendance ; qu'elle écoute ces hommes dont toute la carrière a été consacrée à l'étude des questions qui concernent ses institutions militaires ; qu'elle écoute, enfin, ceux qui lui disent avec conviction et sincérité : nous avons besoin d'une armée bien organisée, bien composée, et cela n'est possible :

« *Qu'en supprimant le remplacement, et en introduisant le service personnel obligatoire.* »

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

France. — Le *Bulletin de la réunion des officiers* du 28 juin annonce que le colonel de M. . a adressé à la réunion des officiers une notice intitulée : « Moyens d'obtenir une plus grande vitesse de mouvement pour les troupes d'infanterie, dans laquelle il propose d'adopter, comme unité stratégique (*sic*), la compagnie composée de 250 hommes, s'administrant séparément et commandée par un capitaine ayant sous ses ordres 1 lieutenant et 4 sous-lieutenants. Il propose en même temps d'ajoindre aux soldats armés de fusils un certain nombre d'hommes chargés de travaux de terrassement, de la conduite des équipages, de l'enlèvement des blessés, etc. Cette innovation pourrait présenter l'avantage d'enlever aux combattants l'occasion et souvent le prétexte de quitter le champ de bataille, et de leur permettre de se livrer exclusivement à la partie purement militaire de leur service. »

La *Revue militaire suisse* paraît deux fois par mois à Lausanne. Elle publie en supplément, une fois par mois, une *Revue des armes spéciales*. — Prix : Pour la Suisse, 7 fr. 50 c. par an. Pour la France, l'Allemagne et l'Italie, 10 fr. par an. Pour les autres Etats, 15 fr. par an. — Pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction, s'adresser au Comité de Direction de la *Revue militaire suisse*, à Lausanne, composé de MM. F. LECOMTE, colonel fédéral ; Ch. BOICEAU, capitaine fédéral ; CURCHOD, capitaine d'artillerie. — Pour les abonnements à l'étranger s'adresser à M. Tanera éditeur, rue de Savoie, 6, Paris, ou à la librairie Georg, à Genève.